



Résumés des communications JRAF 2026

Table des matières

LISTE DES COMMUNICATIONS	212
Résumés communications orales – Radioprotection, Bonnes Pratiques et autres	212
Evaluation des connaissances et pratiques du personnel de santé sur la radioprotection dans les services d'imagerie médicale en république du Congo.....	212
Evaluation des connaissances et pratiques du personnel de santé sur la radioprotection dans les services d'imagerie médicale en république du Congo.....	212
Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant exposé aux rayons X évoluant en dehors des services d'imagerie médicale.....	213
Interet du calcul de la dose a l'entree de la peau en radio-protection pediatrique : étude du cavum et du thorax à l'hôpital pédiatrique de Kalembe Lembe, Kinshasa	213
Kyste bronchogénique costo-vertébral droit	214
Hernie interne para duodénale gauche.....	214
L'ostéodensitométrie à l'ère de l'innovation : un levier majeur de l'imagerie médicale pour la réussite de la couverture sante universelle au sein du centre hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.	215
Analyse des réactions d'hypersensibilité aux produits de contraste iodes : étude de 489 examens scanographiques injectes au centre hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.....	215
Facteurs associés aux lithiases urinaires détectées par échographie et radiographie à l'hôpital du cinquantenaire de kisangani	216
Dysplasie fibreuse polysteosante	217
Groupe résonance imagerie, centre hospitalier de Cayenne, centre hospitalier de Kourou	217
Cathétérisme vésical: la banalité trompeuse d'un geste à risque, apport de l'imagerie médicale	218
Apport de l'imagerie dans la prise en charge des cancers broncho-pulmonaires primitifs au chu de brazzaville	218
Exploration echographique des pathologies thyroïdiennes à Lubumbashi	218



Impact de l'installation d'un scanner sur la pratique médicale dans un milieu à ressources limitées : expérience initiale de la ville de Kisangani (RDC) 219



LISTE DES COMMUNICATIONS

Résumés communications orales – Radioprotection, Bonnes Pratiques et autres

Evaluation des connaissances et pratiques du personnel de santé sur la radioprotection dans les services d'imagerie médicale en république du Congo

**Patrice MOKOKO1,2*, Régis MOYIKOUA1,2,
Darina SIBALI N'GUETA1, Rosine MANZIKA2,
Jethro MOUTOULA2, JR GOKABA OKEMBA2**

1 Université Marien Ngouabi 2 Centre Hospitalier
Universitaire de Brazzaville

Contact: Patrice Mokoko — patricemkk@gmail.com

Résumé (Français)

Introduction : Le respect des mesures de radioprotection est indispensable pour garantir la sécurité. Cependant, dans les pays en développement, des insuffisances persistent tant au niveau des connaissances que des pratiques. Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive transversale menée dans des établissements disposant de services d'imagerie médicale notamment à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Oyo. L'échantillonnage était non probabiliste basé sur la participation volontaire. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées de manière descriptive. Résultats : Au total, 131 participants ont été inclus dans l'étude. Le niveau global de connaissances était jugé bon chez 78,6 % du personnel. La majorité maîtrisait les principes fondamentaux, notamment la justification (80,2 %), l'optimisation (80,9 %) et la limitation des doses (85,5 %). Par ailleurs, 97,7 % des participants connaissaient les équipements de protection individuelle. Certaines lacunes persistaient, notamment concernant la dose annuelle (88,5 % de mauvaises réponses) et le rôle du dosimètre (47,3 % de mauvaise compréhension). Sur le plan des pratiques, 78,6 % des participants présentaient des pratiques satisfaisantes. Toutefois, seulement 19,1 % portaient systématiquement le tablier plombé, tandis que 98,5 %

n'utilisaient pas de dosimètre. Le respect de la distance de sécurité était observé chez 92,4 % des participants. La disponibilité des équipements de protection individuelle était jugée partielle dans 87 % des cas, et 96,9 % des participants se déclaraient favorables à une formation continue. Conclusion : Malgré un niveau global de connaissances et de pratiques satisfaisant, des insuffisances importantes persistent.

Mots-clés : radioprotection / imagerie médicale / personnel de santé / connaissances / pratiques / République du Congo.

Evaluation des connaissances et pratiques du personnel de santé sur la radioprotection dans les services d'imagerie médicale en république du Congo

**Patrice MOKOKO1,2*, Régis MOYIKOUA1,2,
Darina SIBALI N'GUETA1, Rosine MANZIKA2,
Jethro MOUTOULA2, JR GOKABA OKEMBA2**

1 Université Marien Ngouabi 2 Centre Hospitalier
Universitaire de Brazzaville

Contact: Patrice Mokoko — patricemkk@gmail.com

Résumé (Français)

Introduction : Le respect des mesures de radioprotection est indispensable pour garantir la sécurité. Cependant, dans les pays en développement, des insuffisances persistent tant au niveau des connaissances que des pratiques. Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive transversale menée dans des établissements disposant de services d'imagerie médicale notamment à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Oyo. L'échantillonnage était non probabiliste basé sur la participation volontaire. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées de manière descriptive. Résultats : Au total, 131 participants ont été inclus dans l'étude. Le niveau global de connaissances était jugé bon chez 78,6 % du personnel. La majorité maîtrisait les principes fondamentaux, notamment la justification (80,2 %), l'optimisation (80,9 %) et la limitation des doses (85,5 %). Par ailleurs, 97,7 % des participants connaissaient les équipements de protection individuelle. Certaines lacunes persistaient, notamment concernant la dose annuelle (88,5 % de mauvaises réponses) et le rôle du dosimètre (47,3 % de mauvaise



compréhension). Sur le plan des pratiques, 78,6 % des participants présentaient des pratiques satisfaisantes. Toutefois, seulement 19,1 % portaient systématiquement le tablier plombé, tandis que 98,5 % n'utilisaient pas de dosimètre. Le respect de la distance de sécurité était observé chez 92,4 % des participants. La disponibilité des équipements de protection individuelle était jugée partielle dans 87 % des cas, et 96,9 % des participants se déclaraient favorables à une formation continue. Conclusion : Malgré un niveau global de connaissances et de pratiques satisfaisant, des insuffisances importantes persistent.

Mots-clés : **radioprotection / imagerie médicale / personnel de santé / connaissances / pratiques / République du Congo.**

Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant exposé aux rayons X évoluant en dehors des services d'imagerie médicale

Auteurs : **Moyikoua RF^{1,2}, Mokoko P^{1,2}, Ngabogo G¹, Motoula-Latou J¹, Nzingoula B¹, Manzika R¹.**

Affiliations :

1. Service d'imagerie médicale, CHU (Congo-Brazzaville)
2. Faculté des Sciences de la Santé, Université Marien NGOUABI (Congo-Brazzaville)

Auteur correspondant : Moyikoua Régis Franck.

E-mail : regis.moyikoua@gmail.com.

Tel : 00(242) 064367674

Objectifs : décrire le profil socio-professionnel du personnel soignant exposé et évaluer leurs connaissances, attitudes et pratiques en radioprotection.

Méthodes : il s'est agi d'une étude transversale analytique menée dans les hôpitaux publics de quatre villes de la République du Congo de novembre 2024 à décembre 2025. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré. Les scores CAP ont été calculés et classés en niveaux.

Résultats : 514 professionnels de santé ont été inclus. Les connaissances globales étaient jugées moyennes chez 51,9 % des participants et bonnes chez 16,0 % et influencées par l'hôpital d'exercice, la profession et la formation en radioprotection. Les attitudes étaient globalement favorables (55,8 %) avec une perception élevée du danger des rayonnements X (92,4 %) et influencées par l'ancienneté et le niveau de connaissances. Les pratiques étaient majoritairement inadéquates (68,7 %), caractérisées par un faible port

du dosimètre personnel, une utilisation irrégulière du tablier plombé et une insuffisance de signalisation des irradiations en cours. Les pratiques étaient influencées par la formation en radioprotection, la profession, le niveau de connaissances et d'attitudes.

Conclusion : cette étude met en évidence un paradoxe entre une perception élevée du risque radiologique et des pratiques de radioprotection insuffisantes. Le renforcement de la formation en radioprotection, l'amélioration des conditions de travail et l'application effective des normes réglementaires sont indispensables pour réduire les risques professionnels liés aux rayons X.

Mots-clés : radioprotection, étude CAP, personnel soignant.

Interet du calcul de la dose a l'entree de la peau en radio-protection pediatrique : étude du cavum et du thorax à l'hôpital pédiatrique de Kalembe Lembe, Kinshasa

BANZA KISSALA KISS, danlequit@gmail.com

Tél : +243 813750005 / 898923462

Résumé

Introduction : Les enfants ont des tissus en croissance qui présentent une radiosensibilité accrue aux rayonnements ionisants, rendant la radioprotection essentielle en imagerie médicale. En pratique pédiatrique, les radiographies du thorax et du cavum sont fréquentes, mais les données dosimétriques locales, notamment sur la dose à l'entrée de la peau aux enfants, restent limitées.

Objectif : Déterminer les doses moyennes à l'entrée de la peau chez les enfants lors des radiographies du thorax et du cavum, et évaluer leur conformité aux niveaux de référence diagnostiques (NRD) internationaux.

Méthodologie : Une étude transversale descriptive et analytique a été menée de mars à Juin 2025 à l'Hôpital Pédiatrique de Kalembe Lembe (Kinshasa). Au total 85 enfants âgés de 1 mois à 16 ans ont été inclus. Les doses à l'entrée (DE) ont été estimées à partir des paramètres techniques (kV, mAs, distance foyer-peau) selon une formule théorique standard, puis comparées aux (NRD) internationaux.

Résultats : Les examens concernaient le cavum dans 50,6 % des cas et le thorax dans 49,4 %. L'âge moyen était de $3,08 \pm 3,73$ ans. La dose moyenne à l'entrée était significativement plus élevée pour le cavum (0,80 mGy) que pour le thorax (0,43 mGy) ($p < 0,001$),



malgré un champ irradié plus restreint. Une corrélation positive a été observée entre la dose, l'âge et le poids, avec une augmentation jusqu'à 10 ans suivie d'une diminution chez les adolescents. Les doses mesurées dépassaient les NRD, surtout pour le cavum.

Conclusion : Les doses à l'entrée de la peau observées, supérieures aux NRD, soulignent la nécessité d'optimiser les paramètres d'exposition en fonction des caractéristiques de l'enfant.

L'établissement des NRD locaux et l'utilisation d'outils de suivi dosimétrique sont indispensables pour renforcer la radioprotection pédiatrique.

Mots clés : Dose à l'entrée de la peau, Cavum, Thorax, Radioprotection, Pédiatrie, Kinshasa.

Kyste bronchogénique costo-vertébral droit

Yanda Stéphane, Dr Nzambi Alphonsine, Cliniques Universitaires de Kinshasa

Contact: Alphonsine Nzambi — alnzambi@gmail.com

Résumé

Introduction : Le kyste broncho génique résulte d'un défaut de développement de l'arbre trachéo-bronchique. Il est souvent situé dans le médiastin (65 %) de façon préférentielle dans médiastin moyen, les autres sites étant le parenchyme pulmonaire (27 %) et le ligament triangulaire (8 %). Une localisation dans la gouttière costo-vertébrale (médiastin postérieur) notamment pour les formes para-œsophagiennes est rare. La communication avec l'arbre trachéo-bronchique est peu fréquente. Les kystes broncho géniques représentent 6 à 15 % des masses médiastinales. Nous rapportons le cas d'un kyste bronchogénique costo-vertébral droit d'une patiente de 37 ans prise en charge dans un centre hospitalier dans la ville province de Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC). **Rapport de cas :** Il s'agit d'une patiente de 37 ans sans antécédents morbides majeurs, qui consultait pour une douleur sourde et intense dans la région costo-vertébrale droite, persistante depuis plusieurs semaines. Les examens biologiques initiaux étaient normaux. Un scanner sans et avec injection de produit de contraste a révélé une lésion kystique costo-vertébrale de 102 mm de grand axe adjacente aux corps vertébraux étendue de T3 à T8, arciforme, avec niveau horizontal liquide-liquide, de densité spontanée variant entre 28 et 39 UH, non modifiée après injection du contraste iodé. L'intervention chirurgicale réalisée a permis une

exérèse complète du kyste, la réparation de la brèche s'est faite sans complication. L'examen histopathologique a confirmé le diagnostic de kyste bronchogénique. Les suites opératoires ont été simples et la patiente a pu quitter l'hôpital le cinquième jour. le suivi d'un an n'a révélé aucune récurrence des symptômes ni des lésions. **Conclusion :** Ce cas illustre la topographie peu commune du kyste bronchogénique et souligne l'importance de l'exérèse chirurgicale pour un diagnostic définitif et le soulagement des symptômes. **Mots-clés :** kyste bronchogénique costo-vertébral, tomomodensitométrie, exérèse chirurgicale.

Hernie interne para duodénale gauche

MOLE Richard, Cliniques universitaires de Kinshasa

Contact: RICHARD MOLE — richardmole02@gmail.com

Résumé

Introduction : Les hernies internes sont des protrusions des viscères creux abdominaux dans un orifice intrapéritonéal tout en restant à l'intérieur de la cavité abdominale. Elles constituent une cause rare d'occlusion intestinale, souvent de diagnostic difficile en raison d'une symptomatologie peu spécifique. **Rapports des cas :** Nous rapportons le cas d'une hernie interne para duodénale gauche chez un patient de 70 ans avec multiples comorbidités, suivi pour des douleurs hémi abdominales droites récurrentes associées à des nausées, vomissements et diarrhées prise en charge dans un centre hospitalier dans la ville province de Kinshasa (RDC). La gastroscopie a suspecté une masse antropylorique compressive. Le scanner abdomino-pelvien réalisé en urgence a retrouvé une répartition des anses en sac ovoïde, une veine mésentérique gauche en avant du sac et vers le haut, un engorgement des vaisseaux des anses herniées et une structure omentale entre paroi abdominale antérieure et les anses herniées. Il a été pris en charge efficacement par réparation chirurgicale laparoscopique. Un transit œso-gastro-duodénal (TOGD) a également été réalisé en postopératoire afin de vérifier l'absence de fuite. **Conclusion :** Le diagnostic de hernie para duodénale peut s'avérer difficile en raison de la grande variété de symptômes possibles. La TDM établit le diagnostic précis, la chirurgie laparoscopique est la meilleure option pour la réparation d'une hernie para duodénale.



Mots-clés : **Hernie paraduodénale, TDM, laparoscopie**

L'ostéodensitométrie à l'ère de l'innovation : un levier majeur de l'imagerie médicale pour la réussite de la couverture sante universelle au sein du centre hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.

KAPINGA Gracia, KABULO Dieu merci, MAFUTA Hugues, MATONDO Hugues, TSHIBANGU Laurence, MATABARO Ephrem, NTALAJA Jeff.

Centre Hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.
Contact: GRACIA KAPINGA
KADIMA — gracekapinga721@gmail.com

Résumé

Introduction: Dans le cadre de la Couverture Santé Universelle (CSU), l'innovation technologique en imagerie médicale est un pilier essentiel pour garantir des soins de qualité et équitable. L'ostéodensitométrie (DXA), technique de référence pour la mesure de la densité minérale osseuse, s'inscrit dans cette vision en permettant une prévention efficace des fractures de fragilité. Cette étude présente l'expérience pionnière du Centre Hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS (CHTT/CNSS), actuellement l'unique structure sanitaire du pays dotée de cet équipement de pointe. 2. Matériels et Méthodes : Nous avons mené une étude descriptive transversale de janvier 2026 à ce jour. L'objectif était d'analyser le profil des patientes ayant bénéficié de cette technologie innovante au sein de notre service d'imagerie. 3. Résultats : L'analyse porte sur une cohorte de 24 patients, majoritairement féminine (96 %), avec un âge moyen de 48 ans et des extrêmes allant de 18 à 73 ans. Les résultats révèlent une hétérogénéité des profils cliniques rencontrés : des profils normaux ont été observés chez 20 patientes. L'ostéopénie a été diagnostiquée chez un homme de 72 ans et une femme de 65 ans, Chez une patiente de 66 ans, nous avons identifié une disparité densitométrique avec une ostéoporose confirmée au col fémoral droit contrastant avec une ostéopénie au niveau rachidien. Enfin, De manière remarquable, un cas d'ostéoporose sévère a été diagnostiqué chez une patiente de 18 ans souffrant de drépanocytose. Ce constat prouve que l'innovation au CHTT/CNSS permet désormais une prise en charge spécialisée des pathologies chroniques endémiques, bien au-delà du dépistage sénile classique. 4. Discussion: Malgré la disponibilité de cette technologie de pointe, nous observons une

fréquentation encore modeste du service. Ce constat s'explique par une méconnaissance de cette innovation tant par la population que par certains prescripteurs. Le manque de sensibilisation aux bénéfices préventifs de la DXA constitue un frein à son utilisation optimale au sein du système de santé actuel. 5. Conclusion: Le Centre Hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS (CHTT/CNSS), par sa position unique de détenteur de cette technologie, joue un rôle stratégique dans la réussite de la CSU. L'intégration de la DXA dans le paquet de soins essentiels permet non seulement un diagnostic précoce, mais également le fardeau économique des complications fracturaires. Ce levier technologique est indispensable pour une santé inclusive et une imagerie médicale d'excellence au service de toute la population.

Mots-clés : **Ostéodensitométrie, ostéoporose, CHTT/CNSS**

Analyse des réactions d'hypersensibilité aux produits de contraste iodes : étude de 489 examens scanographiques injectés au centre hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.

AUTEURS : MAFUTA Hugues, KABULO Dieu merci, KAPINGA Gracia, MATONDO Hugues, TSHIBANGU Laurence, MATABARO Ephrem, NTALAJA Jeff.

Centre Hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.
Contact: HUGUES MAFUTA
LEMFUKA — lemfukamafuta08@gmail.com

Résumé

Introduction : L'injection de produits de contraste iodés (PCI) est essentielle au diagnostic radiologique, mais expose aux risques de réactions d'hypersensibilité. Cette étude analyse la prévalence et la sévérité de ces événements pour optimiser la sécurité des patients en unité de scanner. 2. Méthodologie et Résultats : Nous avons mené une étude descriptive transversale allant du 17 avril 2025 au 17 avril 2026 au Centre Hospitalier Tshisekedi Tshilombo de la caisse nationale de sécurité sociale (CHTT/CNSS). Une cohorte de 489 scanners réalisés avec injection, comprenant 287 hommes et 202 femmes. Les résultats révèlent 27 cas de réactions d'hypersensibilité, survenus majoritairement chez les femmes avec 24 cas, soit 88,89% et chez les hommes 3 cas, soit 11,11 % de cet échantillon. La population étudiée présente une moyenne d'âge de 54 ans, avec des extrêmes allant de 19 à 80 ans. Cette diversité permet



de couvrir une large tranche d'âge au sein de notre échantillon de patients. Selon la classification de Ring et Messmer, la sévérité des atteintes dans notre série se répartit comme suit : 14 cas de signes cutanéomuqueux, dont des érythèmes généralisés (Grade I) ; 10 cas d'atteintes multiviscérales modérées (Grade II) ; 3 cas d'atteintes multiviscérales sévères (Grade III) engageant le pronostic vital. 3. Discussion : Ces données démontrent que le risque allergique, bien que variable, impose une préparation rigoureuse. La prise en charge immédiate, incluant l'arrêt de l'injection et la prise en charge médicale pour les grades sévères, est déterminante. 4. Conclusion : Dans notre étude, les réactions aux produits ont été plus fréquemment observées chez les femmes. Dès lors, l'identification précoce des signes d'allergie par les techniciens constitue un point capital pour sauver des vies. Un suivi allergologique post-réactionnel est actuellement en cours afin de sécuriser les examens futurs des patients identifiés au Centre Hospitalier Étienne Tshisekedi Tshilombo de la CNSS.

Mots-clés : **Tomodensitométrie, contraste iodé, CHTT/CNSS**

Facteurs associés aux lithiases urinaires détectées par échographie et radiographie à l'hôpital du cinquantenaire de kisangani

Jean-Paul BAMBALE LIMENGO¹, Lambert AHUKA LONGOMBE¹, Tacite MAZOKA Kpanya³, KAKULE LWANGA Lwanga¹, Angèle MBONGO TANZIA³, Dadi FALAY SADIKI¹, Alliance TAGOTO TEPUNGIPAME¹, Serge BISUTA FUEZA², Charles KAYEMBE TSHILUMBA¹, Antoine MOLUA AUNDU³

1Université de Kisangani, Faculté de médecine et de pharmacie, 2Université de Kinshasa, Faculté de médecine, Département de Médecine interne 3Université de Kinshasa, Faculté de médecine, Département de Radiologie et Imagerie médicale
Contact: Jean-Paul Bambale — jpbambale@gmail.com

Résumé

Introduction : Les lithiases urinaires constituent un enjeu de santé publique de plus en plus préoccupant en Afrique subsaharienne. Toutefois, en République Démocratique du Congo (RDC), les données épidémiologiques ainsi que les facteurs associés à cette pathologie demeurent limitées. La présente étude vise à analyser les facteurs associés à la lithiase urinaires chez

les patients examinés à Kisangani. Matériel et Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale analytique portant sur 303 patients ayant bénéficié d'une échographie et/ou d'une radiographie pour suspicion de lithiase urinaire à l'Hôpital du Cinquantenaire de Kisangani entre 2020 et 2024. Les variables qualitatives ont été exprimées en proportions et l'âge en moyenne $\pm$ écart-type. Une analyse bi variée a été réalisée pour identifier les associations significatives à l'aide de Chi carré de Pearson ou le test exact de Fisher au seuil de 5%. Les OR brute avec les intervalles de confiance à 95% et le p-value de Wald ont été présenté. Résultats L'âge moyen des patients était de $41,9 \pm 15,3$ ans, avec une prédominance des sujets âgés de 30 à 49 ans. L'analyse bivariée a mis en évidence une association statistiquement significative entre la lithiase urinaire et les antécédents personnels de lithiase (OR brut = 3,43 ; p = 0,030), ainsi que la présence d'une infection urinaire (OR brut = 2,45 ; p = 0,012). Conclusion : Le jeune âge adulte, les antécédents de lithiase ainsi que l'infection urinaire apparaissent comme des facteurs significativement associés. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer le dépistage échographique ciblé et d'intégrer la prise en charge des facteurs de risque dans les stratégies locales de santé publique.

Abstract

Introduction Urinary lithiasis is an increasingly significant public health concern in sub-Saharan Africa. However, in the Democratic Republic of the Congo (DRC), epidemiological data and factors associated with this condition remain limited. Purpose This study aimed to analyze factors associated with urinary lithiasis among patients examined in Kisangani. Methods A cross-sectional analytical study was conducted involving 303 patients who underwent ultrasound and/or radiography for suspected urinary lithiasis at the Cinquantenaire Hospital of Kisangani between 2020 and 2024. Qualitative variables were expressed as proportions, while age was presented as mean $\pm$ standard deviation. Bivariate analysis was performed to identify significant associations using Pearson's chi-square test or Fisher's exact test at a 5% significance level. Crude odds ratios (ORs) with 95% confidence intervals (CIs) and Wald p-values were calculated. Results The mean age of the patients was 41.9 ± 15.3 years, with a predominance of individuals aged 30 to 49 years. Bivariate analysis revealed a statistically significant association between urinary lithiasis and a personal history of lithiasis (crude OR =



3.43, $p = .030$), as well as the presence of a urinary tract infection (crude OR = 2.45, $p = .012$). Conclusion Young adulthood, a history of kidney stones, and urinary tract infection appear to be significantly associated factors. These findings highlight the need to strengthen targeted ultrasound screening and to integrate the management of risk factors into local public health strategies.

Mots-clés : Facteurs associés ; Lithiase urinaire ; Echographie et Radiographie Kisangani.

Dysplasie fibreuse polysteosante

YANDA STÉPHANE

Clinique Universitaire de Kinshasa

Contact: DAGOBERT BOYOMA WA
LITANGA — dagobertlitanga@gmail.com

Résumé (Français)

La dysplasie fibreuse des os est une affection osseuse bénigne congénitale mais non héréditaire, où l'os normal est remplacé par un tissu pseudo-fibreux renfermant une ostéogenèse immature. Elle peut toucher tous les os du corps notamment ceux du massif cranio-facial avec l'atteinte d'un seul os dans la forme monostotique ou plusieurs os dans la forme polystotique, parfois elle peut être liée à une atteinte syndromique appelé syndrome de Mac Cune Albright ou le syndrome de Mazabraud (1). La nature bénigne de cette tumeur osseuse masque ses implications au niveau de la base du crâne. La dysplasie fibreuse polyostotique crâniofaciale peut entraîner des complications graves, notamment une perte de vision, selon les ostiums touchés. Rapports des cas : Il s'agit d'une patiente de 10 ans suivie dans un centre hospitalier de la ville de Kinshasa pour gonflement crânio-facial débuté 3 mois auparavant et qui s'était sensiblement aggravé durant cette période relativement courte. La patiente n'avait aucun antécédent de traumatisme ou d'infection dans cette zone. Elle n'avait pas de maux de tête, de douleurs à la joue enflée, de fièvre, de sueurs nocturnes ou de congestion/pression sinusale. Elle a toutefois signalé une vision parfois floue de deux côtés au cours des dernières semaines. À l'examen, la patiente présentait des tuméfactions de la voûte crânienne et au niveau des arcades zygomatiques, une puberté précoce et une hyper pigmentation cutanée. Le scanner crânio-facial réalisé en filtre osseux et parties molles retrouve un épaississement osseux en verre dépoli avec

dédifférenciation cortico-spongieuse des pièces osseuses de la voûte, de la base du crâne et du massif facial avec comme corollaire un franchissement des synchondroses et un rétrécissement des orifices et canaux naturels. Les analyses de la fonction thyroïdienne, le dosage de prolactine, de facteur de croissance analogue à l'insuline et de FSH/LH ont révélé une endocrinopathie. Conclusion : La dysplasie fibreuse polyostotique crânio-faciale est relativement rare, se manifeste généralement à la fin de l'enfance ou au début de l'âge adulte. Elle est parfois associée à des troubles endocriniens tels que le syndrome de McCune-Albright. La dysplasie fibreuse polyostotique crânio-faciale peut entraîner des complications graves, notamment une perte de vision, selon les ostia touchés.

1. Hatet R. Dysplasie fibreuse cranio-faciale : à propos d'un cas. Chirurgie. 2018. (dumas-01992767)

Mots-clés : Dysplasie fibreuse, polyostotique, crânio-faciale, TDM

Groupe résonance imagerie, centre hospitalier de Cayenne, centre hospitalier de Kourou

KALALA MUAMBA, DOBIAN REMADJI

Contact: PIERRE CARLOS KALALA
MUAMBA — pierre_ckm@yahoo.fr

Résumé (Français)

Les tendons de la face dorsale du poignet peuvent être le siège de tendinopathies qui sont la pathologie la plus fréquente, secondaire à des microtraumatismes répétés. Les ténosynovites de la polyarthrite rhumatoïde ou infectieuse, voire tumorale apparaissent dans des contextes particuliers et doivent être formellement éliminées. Dans les formes liées à une hyper utilisation, l'examen clinique minutieux permet, en général, de poser le diagnostic et de préciser les tendons impliqués. Selon la localisation anatomique, le tableau clinique et les solutions thérapeutiques sont différents. Le repos et l'infiltration locale d'un dérivé cortisonique suffisent le plus souvent à obtenir une guérison. L'échographie permet de confirmer le diagnostic, d'apprécier l'état du tendon et d'aider au traitement en guidant le geste infiltratif. La chirurgie, en cas de résistance au traitement médical, ne doit pas être retardée.

Abstract (English)

Tendons of the dorsal face of the wrist can suffer of tendinopathies, mostly after repeated microtraumas. Tenosynovites of the rheumatoid arthritis, infectious tendinitis or even tumoral, appear in particular contexts



and must be formally eliminated. In the mechanical forms, a meticulous clinical examination allows, generally, to make the diagnosis and to specify involved tendons. According to anatomical location, clinical and therapeutic solutions are different. Rest and local infiltration of steroid are mostly enough to obtain a cure. Echography confirms the diagnosis, appreciate the state of the tendon and help in the treatment by guiding the steroid injection. The surgery, in case of resistance in the medical treatment, must not be delayed.

Mots-clés : Tendinite Face dorsale du poignet, Tendinite des radiaux, Syndrome de l'intersection, Tendinite du long extenseur du pouce, tendinite de l'extenseur ulnaire du carpe

Cathétérisme vésical: la banalité trompeuse d'un geste à risque, apport de l'imagerie médicale

Dr NGANDU

En milieu hospitalier comme aux urgences, le cathétérisme vésical souvent considéré comme un acte simple et routinier, est un geste invasif le plus fréquemment réalisé en pratique médicale quotidienne pourtant exposé à de nombreuses complications.

Ces complications essentiellement liées à des indications inappropriées, une mauvaise technique ou une méconnaissance des situations à risque sont d'ordre mécanique, infectieux et traumatique, parfois graves qui constituent une urgence diagnostique et thérapeutique.

Dans ce contexte, l'imagerie médicale joue un rôle fondamental dans le diagnostic, l'évaluation lésionnelle et l'orientation thérapeutique.

Nous rappelons à travers cette communication que la banalisation du sondage vésical peut être source d'une morbidité évitable.

Mots clés : Cathétérisme vésical, complications iatrogènes, imagerie médicale

Apport de l'imagerie dans la prise en charge des cancers broncho-pulmonaires primitifs au chu de brazzaville

Bolenga Liboko Alexis Fortuné, Koné Abdramane Alou, Ndingossoka Roslie Jessica, Ondele Dzeoko Ruth, Ndounga Eliane, Mabilia Yvon, Ibata Assenda Peggy Ines, Obambi Gelina Danielle.

Introduction : Les cancers broncho-pulmonaires primitifs représentent la première cause de mortalité par

cancer chez l'homme dans le monde. L'imagerie joue un rôle prépondérant dans le diagnostic.

PATIENTS ET METHODES : Il s'est agi d'une étude rétrospective descriptive réalisée dans le service de carcinologie du CHU de Brazzaville, du 1er janvier 2009 au 1er avril 2018. Elle a concerné de patients atteints de cancers broncho-pulmonaires primitifs avec preuve histologique.

RESULTATS : Dans notre étude, la fréquence des cancers broncho-pulmonaires primitifs était de 2,4 %. La moyenne d'âge était de 60 ans $\pm$ 15,64 avec des extrêmes de 25 et 84 ans. Le sexe ratio était de 1,15. Vingt-cinq pourcent de nos patients fumaient, le nombre de paquet-année allait de 3 à 25. 64,3% des patients avaient un niveau socio-économique bas. La tomomodensitométrie thoracique a été réalisé par 92,7% de nos patients. Le poumon droit était le siège tumoral le plus fréquent avec 46,43 %. La taille tumorale la plus grande était de 16 cm. Dans le cadre du bilan d'extension à distance, la TDM abdominopelvienne et cérébrale ont été réalisées respectivement par 75% et 10,7% des patients. Tous les patients ont bénéficié de la biopsie, 46 % par fibroscopie bronchique, 43% en transpariétale et 11% pleurale. Le carcinome bronchique non à petites cellules était le type histologique le plus représenté. Soixante-quatre virgule vingt-neuf pourcent de nos patients étaient classés stade 4.

CONCLUSION : les cancers broncho-pulmonaires primitifs sont en augmentation dans notre population. La TDM contribue au diagnostic positif et peut guider les biopsies.

Mots-clés : cancer, broncho-pulmonaire, imagerie, CHU Brazzaville

Exploration échographique des pathologies thyroïdiennes à Lubumbashi

CIBAKA KABASELE LEON, UNILU/Cliniques Universitaires de Lubumbashi

Contact: LEON CIBAKA
KABASELE — cibaka.kabasele@unilu.ac.cd

Résumé (Français)

Les pathologies thyroïdiennes sont fréquence dans la population générale constituant un problème majeur de santé publique. Les femmes sont généralement plus affectées que les hommes. Les objectifs de cette étude étaient de déterminer à Lubumbashi le profil sociodémographique, les fréquences d'examen



échographique thyroïdienne ainsi les caractéristiques échographiques des pathologies thyroïdiennes. Les résultats partiels de cette étude, montre que prévalence selon le sexe était dominée par le sexe féminin représentant 26 cas (78,8 %) contre 7 cas de sexe masculin (21,2 %). La morpho échographique montre 16 cas dont 14 cas de glande thyroïde de taille normale ainsi que 2 cas goitre. Soit une prévalence de 87,5% contre 12,5%. L'exploration thyroïdienne est en majorité de 21,2% chez 21-25 ans soit ; suivi de 51-55 ans (15,1%). Prévalence d'exploration thyroïdienne s'est féminine à 78,8 % puis masculine à 21,2%. L'apparence échographique des nodules bénins était faite par la forme ovale 87,5%, soit Hyperéchogène 43,7%, Iso échogène 43,7 %, kystique dans 31,3 %, solide dans 56,2% avec Contours réguliers dans la totalité de nodule soit 100% ainsi que l'absence des microcalcifications dans 100% de cas. A ceux-ci s'ajoute de nodules mixtes dans 12,5%. Des nodules solitaires ont été détectés dans 43,8% de cas et les multiples dans 56,3% et de 87,5% de flux sanguin péri nodulaire présent dans la majorité des nodules soit 87,5% L'apparence échographique des nodules suspect de malignité, non-ovale ; mixte, Hypoéchogène, flux sanguin intra nodulaire était de 12,5%. LE Score Eutirads révèle un risque de malignité de 23,1% chez la femme alors que celui de la bénignité s'élève entre 76,9-99,7% dans les deux sexes. L'analyse détaillée et précise des signes échographiques de lésion thyroïdienne peut suggérer la nature bénigne ou maligne de la lésion, qui peut être complétée par le Doppler. Par DR CIBAKA KABASELE LEON UNILU, Avril 30.2026

Mots-clés : **échographie, thyroïde, lubumbashi**

Impact de l'installation d'un scanner sur la pratique médicale dans un milieu à ressources limitées : expérience initiale de la ville de Kisangani (RDC)

AHUKA LONGOMBE Lambert.1* BAMBALE LIMENGO Jean Paul.1 BOKONGO Simon. 2 MAONEO AZABALI Israël. 3 LABAMA OTULI Noel. 4 MOLUA AUNDU Antoine.5

Service de Radiologie et d'Imagerie Médicale, Cliniques Universitaires de Kisangani Département de Médecine Interne, Cliniques Universitaires de Kisangani Département de Chirurgie, Cliniques Universitaires de Kisangani Département de Gynéco-Obstétrique, Cliniques Universitaires de Kisangani

Département de Radiologie et Imagerie Médicale, Cliniques Universitaires de Kinshasa

Contact : Lambert AHUKA
LONGOMBE — nathanovs@gmail.com

Résumé

Introduction : En République Démocratique du Congo, l'accès à l'imagerie médicale avancée notamment aux examens de scanner demeure limité, particulièrement en dehors de la capitale. L'installation d'un scanner aux Cliniques Universitaires de Kisangani en 2024 a représenté une avancée importante pour la province de la Tshopo et ses environs. **Objectif :** Décrire l'expérience initiale liée à l'installation du premier scanner dans la province de la Tshopo et évaluer son apport dans l'amélioration de la pratique médicale, tout en identifiant les principales contraintes techniques rencontrées. **Méthodes :** Etude descriptive, observationnelle et rétrospective, couvrant la période de juin 2024 à décembre 2025. Ont été étudiés le volume d'examen réalisés, le profil des patients, les indications cliniques, les types d'examen de scanner réalisés, les résultats de ces examens et leurs impacts sur la pratique médicale. **Résultats :** 158 examens tomodensitométriques avaient été réalisés. Cet examen était plus demandé chez les malades de sexe masculin à 67,7 % et la tranche d'âge de 45 à 64 ans était la plus représentée à 34,1 %. Les indications neurologiques prédominaient à 76,5 %, suivies des indications abdomino-pelviennes et thoraco-abdomino-pelviennes dans 10,7 % et 6,9 % de cas. Les autres indications étaient représentées à 5,6 % de cas. Le scanner a contribué à une amélioration significative du diagnostic et à une amélioration de la prise en charge médicale. Certaines contraintes techniques, notamment l'instabilité de l'alimentation électrique et l'absence d'un ingénieur biomédical spécialisé sur site, ont été observées. **Conclusion :** L'expérience initiale de mise en service du premier scanner dans la province de la tshopo met en évidence un apport médical significatif, marqué par une amélioration de la précision diagnostique. Une approche systémique et intégrée peut garantir la pérennité du scanner et préserver son impact positif sur l'amélioration de l'offre de soins.

Abstract

Introduction: In the Democratic Republic Congo, access to advanced medical imaging, particularly computed tomography (CT), remains limited, especially outside the capital. The installation of a CT



scanner at the University Clinics of Kisangani in 2024 represented a major advancement for the Tshopo Province and surrounding regions. Objective: Describe the initial experience related to the installation of the first CT scanner in Tshopo Province and to assess its contribution to improving medical practice, while identifying the main technical constraints encountered. Methods: This was a descriptive, observational, and retrospective study conducted from June 2024 to December 2025. The parameters analyzed included the volume of examinations performed, patient demographics, clinical indications, types of CT scans conducted, the results of these examinations and their impact on medical practice. Results: A total of 158 CT examinations were performed. CT was more frequently requested in male patients (67.7%), with the 45–64-year age group being the most represented (34.1%). Neurological indications predominated (76.5%), followed by abdominopelvic (10.7%) and thoraco-abdominopelvic (6.9%) indications. Other indications accounted for 5.6% of cases. CT imaging significantly improved diagnostic accuracy and patient management. However, several technical constraints were identified, notably unstable power supply and the absence of an on-site specialized biomedical engineer. Conclusion: The initial experience of implementing the first CT scanner in Tshopo Province highlights a significant medical benefit, particularly in terms of improved diagnostic accuracy. A systemic and integrated approach is essential to ensure the sustainability of the CT scanner and to preserve its positive impact on healthcare delivery.

Mots-clés : **Impact, scanner, expérience initiale, Kisangani, RDC.**